

*Bernadette Escaffier-Doisin  
Michel Doisin*

**LE COURADOU DE  
VALLABRIX  
SEPTEMBRE 2010**

**MISE À JOUR AVRIL 2014**





## **Sommaire :**

**I – Essai de datation de la Façade Renaissance du Château de Vallabrix**

**II – La Septimanie : petit aperçu**

## **Annexes :**

**I – Liste des Consuls d’Uzès apparentés ou alliés à la famille Bargeton**

**II – Mathieu de Bargeton, et sa descendance**

**V – Zones d’influences de la famille Bargeton**

**Mise à jour avril 2014**



## *I - Essai de datation de la façade Renaissance du château de Vallabrix*

Cette façade à l'intérieur du vieux château de Vallabrix s'appuie actuellement sur le mur de deux propriétés : au nord et au centre le Grand Membre, à l'est la Maison Seigneuriale, maintenant médiathèque. Elle a été installée là pour affirmer, revendiquer un statut, une place dans l'organigramme social de la contrée. Peut-être aussi pour le propriétaire du château, un rêve d'Italie, contempler la réussite familiale, impressionner une clientèle seigneuriale. Il faut se souvenir qu'à cette époque « on est ce qu'on paraît et on paraît ce qu'on est » !! Quand nous la voyons, cette façade nous coupe encore le souffle, impose silence. Claude Pribetich archéo-historienne mandatée par la commune pour travailler sur l'aspect archéologique de cette façade situe cette construction vers 1560, 16<sup>ème</sup> siècle à coup sûr. A cette époque Mathieu de Bargeton en est probablement le commanditaire. Il est propriétaire du domaine de Vallabrix depuis 1536, c'est son fief principal. Les propriétaires précédents sont ruinés et donc peu enclins à réaliser cet investissement.

Très modestement et en l'état actuel de nos recherches, nous allons essayer de cerner la période de construction par le biais de l'histoire de la famille de Bargeton qui a été pendant un peu moins de trois siècles aux commandes du domaine de Vallabrix. (1536/1816)

Diverses questions se posent en effet : la date de construction, pourquoi cette construction, et accessoirement a-t-elle été déplacée ?

Proche de nous, la façade apparaît dans un livre de Lionel d'Albouisse «le Guide de l'étranger à Uzès» à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. (1881) p6 « Vallabrix où l'on remarque un reste de façade d'un vieux château dont l'architecture parfaitement conservée est de l'ordre corinthien ». (Edition Lacour)

Les murs du bâtiment Grand Membre ne sont pas juridiquement mitoyens avec la propriété Maison Seigneuriale, donc la façade a été construite à une époque où un seul propriétaire était possesseur de la totalité du mur (Grand membre + Maison Seigneuriale). Donc contrairement à une rumeur vallabrixoise, construction assurément avant 1816 date à laquelle deux propriétaires apparaissent (abbé Joseph Guilhemet et Gouffet) pour chacun des bâtiments. Et encore à coup sûr avant 1728 où dans le compoix de Vallabrix (arch comm) de cette date apparaissent les héritiers de Ruffiers propriétaires du Grand Membre et Mathieu de Bargeton, seigneur de Vallabrix propriétaire du restant du château. (Dans le compoix de 1728, la partie « temple » est devenue une « grande cour dit Temple » indivis entre les Ruffiers et les de Bargeton). Donc le temple est démoli avant cette date.

Par ailleurs dès 1700 chez le notaire Agniel, un bail est signé concernant le domaine et une chambre (plus le grenier au-dessus) du château entre Charles de Bargeton, seigneur du lieu et François Piallat. Cet acte indique que les seigneurs de Vallabrix vivent au Moulin Neuf de St Quentin (vraisemblablement depuis au moins 1694 date de l'abjuration de Mathieu de Bargeton-Massargues en ce lieu – adg- actes d'état civil) et qu'il y a un locataire dans le château, une chambre plus un grenier pour le locataire et une pièce pour entreposer les récoltes de grains en attente de partage avec le seigneur. Donc la façade a forcément été construite avant cette date. (Bail du 11/3/1700 adg notaire Agniel). On ne décore pas une cour en location et un bâtiment essentiellement agricole.

Les Ruffier apparaissent comme coseigneurs dès 1651. Ont-ils acheté à cette date la partie ouest et centre du château ? Ce qui signifierait deux propriétaires pour le château et repousserait la date de construction de la façade avant 1651. Cependant ils sont très catholiques, leur oncle est évêque d'Uzès, un frère est prieur de Vallabrix, un autre frère est vicaire général de leur oncle. Cette partie du château comprenait à l'ouest le temple seigneurial en exercice jusqu'en 1685 date de la Révocation : en effet pour le 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle on ne trouve pas de traces d'actes de baptêmes de protestants de Vallabrix sur les registres d'Uzès ou de St Quentin, donc le culte protestant devait avoir lieu à Vallabrix (pas de registres protestants vallabrixois, perdus ou brûlés ? on ne retrouve que les registres catholiques). Par ailleurs le temple est seigneurial, avec un seigneur haut-justicier, l'exercice du culte est ancien donc on peut penser que le temple a pu être opérationnel légalement jusqu'à la Révocation de 1685. Le prieur Ruffiers a fait une liste des catholiques et des nouveaux catholiques de Vallabrix en 1685 (adg actes de baptême de Vallabrix), donc on peut penser a contrario que des protestants vivaient sur la commune à cette date. Est-ce que les Ruffier auraient acheté un temple en exercice ? C'est peu probable.

Enfin la présence des Bargeton est attesté sur le domaine par plusieurs textes officiels : deux enfants de Bargeton sont baptisés catholiques à l'église de Vallabrix en 1680 et 1682 (adg actes de baptême Vallabrix). Et une lettre de l'intendant de Lamoignon-Basville (qui était bien informé) indique qu'en 1680 un Denis de Bargeton époux de Honorade de Guiraud est un « dangereux homme de guerre habitant Vallabrix ». On peut en déduire que certains des Bargeton vivaient encore dans notre village en 1680.

Le château a vraisemblablement subi un pillage et un incendie en 1702/1703 par les cadets de Lacroix : destruction de la partie ouest, d'une tour ou d'un bâtiment haut entre la partie Grand Membre et ce qui restait du bâtiment Temple (on en devine encore le début de la courbe sur le mur du Grand Membre).

Autre bail signé en 1697 entre Charles de Bargeton et son tenancier : il y est fait mention d'une location d'une chambre dans le château et du «membre ». Donc on peut penser que les Ruffier n'étaient pas encore propriétaires du « Grand membre », et la date de leur arrivée sur notre village en 1651 ne nous arrange pas pour dater la construction de cette façade.

Les Bargeton-Vallabrix ainsi que leurs cousins nobles ou roturiers sont pris dans la tourmente des guerres de religion dès le début, dès 1544. Ils sont protestants, parfois très impliqués politiquement et militairement. Au 17<sup>e</sup> siècle certains partiront en pays de refuge, seront nouveaux convertis, leurs biens s'amenuisent jusqu'à la ruine pour quelques uns. En 1636, une petite-fille Françoise de Bargeton décède au Canada, un petit-fils Pierre de Bargeton-Narbonne-Caylus de Faugères meurt à Berlin en 1690 : tout est résumé par ces deux années. Entre ces deux dates les de Bargeton essaient surtout de passer entre les gouttes et d'éviter que leurs biens ne soient saisis pour faits religieux. Nous pensons que l'institution du consulat mi-partie sur Uzès en 1632 sonne pour les Bargeton le commencement de la fin des alliances entre seigneurs, bourgeois, notables protestants ou amis. La fin de Montmorency sur le billot en 1632 n'a pas dû arranger les choses, des Bargeton ayant été de toutes les batailles du duc.

Le temps n'est plus à paraître, affirmer une position sociale. On espère un peu que les choses vont se calmer, l'Amérique, l'Europe, l'Afrique du Sud offrent des rêves de pays où l'on peut se reconstruire. Déjà au siècle précédent, Coligny avait imaginé pour les protestants un pays de tolérance au Brésil, au Venezuela, peut-être même en Floride.

1660, date des premières ordonnances restrictives contre les protestants, semble être vraisemblablement la date maxi la plus envisageable pour une construction de façade. Après tout va très vite : on essaie de vendre ses biens avant de fuir, on choisit d'abjurer mais la situation ne s'améliore pas, on s'engage dans les rangs d'armées étrangères, on quémande une situation, de l'argent auprès de cousins. Les familles, pourtant ciment fort entre les individus, sont dispersées aux quatre coins du pays... On survit plus qu'on ne vit. Donc vraisemblablement plus d'embellissement, plus de rêve d'Italie. L'Europe va accueillir nos fugitifs surtout à partir de 1685. Des Arnaud-Bargeton-Vallabrix seront toujours propriétaires du domaine jusqu'en 1816, mais nous l'avons vu, ils n'y habiteront plus au début du 18<sup>e</sup> siècle.

Pour envisager la période plancher de construction de cette façade, partons du fondateur de la lignée des seigneurs de Bargeton-Vallabrix.



Mathieu Bargeton dit le Jeune (compoix d'Uzès 1515-1608) a pour grand-père Mathieu le Vieux. Ce dernier est un marchand drapier, maître drapier, proche des Crussol, eux-mêmes de la clientèle du roi Louis XI. On le retrouve à la fin du siège de Perpignan (1475) portant une lettre du roi aux Crussol pour leur annoncer la prise de la ville « jugée miraculeuse ». Il semble avoir une aisance financière importante. Il est coseigneur de Montaren en 1462 (adh B457p40). Il rend hommage au roi avec d'autres seigneurs en 1503 (adhB8). Il a des terres, moulins, boutiques et maison sur Nîmes, sur Uzès, un mas à Montpellier....

La classe sociale des bourgeois-marchands de l'époque rêve d'anoblissement. Pour Mathieu le Vieux c'est chose faite avec son petit-fils Mathieu le Jeune. On ne sait pas grand-chose de son fils Nicolas père du dit Mathieu le Jeune (compoix d'Uzès 1515). La branche cadette restée bourgeoise est aussi dans le commerce. Un Ambroise Bargeton apparaît à la même époque : il est médecin, à la bataille de Ravenne (1512) avec Jacques de Crussol, puis en 1530 médecin ordinaire de François Ier. Il décède à Paris en 1547, converti au protestantisme (manuscrit d'Abouzit). Des dates différentes selon les auteurs en ce qui concerne sa naissance et son doctorat. Fils ou neveu de Mathieu le Vieux ? Toujours est-il que l'ascension de la famille vers le pouvoir est en marche.



Blason des Bargeton : la rose de Luther ou simplement l'emblème de la culture occitane et le motif maintes fois décliné dans la sculpture languedocienne depuis au moins l'occupation romaine ? (voir les croquis de Poldo d'Albenas sur les jardins de la Fontaine de Nîmes in Discours Historial de l'Antique et Illustre cité de Nîmes 1557-1560). Ci-dessous les draperies des drapiers ?





Mathieu le Jeune est anobli le 19 novembre 1533 par François Ier en raison de « deniers prêtés » et services rendus. (Armorial Général de France d'Hozier- catalogue des actes de François Ier -6549 T2). Il n'a pas de terres vraiment nobles à cette époque pour légalement être anobli, mais on s'en arrange. En 1528 il avait acheté à Ledenon un petit lopin de terre anciennement baronnie qui fera l'affaire.

A partir de ce moment il va acheter des domaines nobles : Vallabrix en 1536, Sagriès et La Baume en 1537, en tous droits, Lédénon, Laugnac, Montaren, en partie avec haute, moyenne et basse justice, Arpaillargues, Blauzac, Cabrières en 1549, Aureillac en 1559, Cruviers, Bruguière.....Il est dit dans l'Armorial de France (p129-3) qu'« **il ne craignit plus de s'agrandir en faisant des acquisitions qui n'étaient pour lui que des occasions de faire usage des privilèges attachés à sa nouvelle qualité** ». Il possède aussi des terres non-nobles à St Firmin, dans le quartier de Castille d'Uzès, des moulins drapiers ou bladiers le long de l'Alzon, une maison à Uzès (angle actuel rue de la République, place Dampmartin) (acUzès – compoix). Les terres, des maisons sur Monfrin , Vers, Comps... Il va être un de ceux qui paie le plus d' « impôts » à Uzès. (adg-adh 21 128 T5).

On le retrouve en 1536 devant sa boutique témoin de transaction. Malgré son anoblissement il ne semble pas avoir totalement oublié le temps où il était marchand. (cabinet des titres de François Ier-6550 T2). C'est un personnage qui devient important sur l'Uzège. Par les mariages de ses enfants et petits-enfants il s'allie avec toutes les familles qui comptent de la région. (devise « Juncta Placent »). Par un premier testament en 1549 il demande à être enterré dans le tombeau de ses parents en l'église St Etienne d'Uzès (Armorial d'Hozier) donc catholique. Pourtant les textes, ses alliances le placent dans la mouvance huguenote. En 1544 il est qualifié lors d'un rassemblement de protestants au Mont Bouquet, lui et son fils aîné du

fait de leur absence de « seuls de tous les protestants d'Uzès qui n'assistaient point au camp » (Antoine Court). Ceci dit, d'autres nobles, des notables ont des tombeaux dans cette église comme les de Vaulx (adg not Pierre Martin Uzès 1525 – 1<sup>E</sup>3101), un notaire Gilles Varnier en 1518 (2<sup>E</sup>71/269)... Il nous faut noter que nous avons aussi à Vallabrix des catholiques et un curé Maître Philibert Ginous qui teste le 25 août 1552 (adg-not Claude Gazaigne Uzès 2<sup>E</sup>71/289).

Il paraît orgueilleux, fier de son ascension sociale mais prudent. Sa fringale d'achats de domaines nobles semble indiquer une volonté de créer une dynastie. Ses fils (4) et filles sont très impliqués politiquement, religieusement dans le secteur, mais aussi avec Paris et la cour (Nicolas le Viguier, son deuxième fils), Nîmes, Aramon (Bonnaventure, quatrième fils), toujours proches des Crussol d'Uzès et aussi de Montmorency, (de Rohan aussi pour la branche Nicolas de Cabrières).



Pratiquement tous, fils ou gendres seront consuls, capitaines de quartier, négociateurs, capitaines de compagnie du parti huguenot. Bonnaventure sera au siège de Collias. Mathieu et certains de ces fils seront de la réception au château de St Privat de Catherine de Médicis et Charles VIII, Coligny avec le ban et l'arrière ban de la bonne société de l'Uzège... Mathieu meurt en 1572. Il a fait un deuxième testament en 1563. On ne sait pas s'il demande à nouveau à être enterré dans l'église de St Etienne d'Uzès qui sera détruite en 1575/78, donc on ne peut y rechercher une éventuelle sépulture. La démographie sur Vallabrix montre un net renouveau sous son « règne » malgré les guerres et les épisodes de peste. Des artisans s'installent sur le village, les naissances redémarrent.

Son fils aîné Pierre est le seigneur de Vallabrix suivant. C'est un juriste, gentilhomme campagnard, très à l'aise dans son rôle d'arbitre dans des querelles. Il semble très demandé

comme avocat. Il va aussi cultiver les alliances bénéfiques. Marié en 1551, il décède avant 1608. Plusieurs Bargeton seront docteurs en droit. De la branche roturière Daniel Bargeton sera un juriste célèbre bien en cour au 18<sup>e</sup> siècle.

Le domaine de Pierre s'agrandit du fait de son mariage avec Mondete d'Alzon sur Arpaillargues et Castille (acUzès- compoix 1608) et en complétant ses possessions sur La Baume. Comme son père il pourrait être à l'origine de cette façade, donc construction située dans ce cas avant 1608. Mais il achète en 1559 le château d'Arpaillargues et en fait sa demeure principale. Donc pourquoi orner le château de Vallabrix ? La façon dont lui et son père ont réparti leurs biens entre leurs enfants conforte l'analyse d'un projet de la création d'une dynastie, projet mis à mal par les événements politiques.

Les enfants de Pierre sont huguenots, un tantinet « intégristes » dirait-on maintenant. Sa petite-fille Mondete épouse un Louis de Gondin, famille du temps des grands-parents alliée aux Merle célèbres à Uzès, Aigues-Mortes. Mais le 17<sup>e</sup> siècle n'est plus une période où les nobles protestants ou même nouveaux convertis peuvent s'enrichir et faire fructifier leurs avoirs. Un arrière-petit-fils de Nicolas de Bargeton, deuxième fils de Mathieu va même vendre tous ses biens et émigrer à Berlin, donnant les titres à un cousin. (adg – fonds Chapelier, fonds Cabrières etc..). Les Bargeton seront nombreux à s'exiler.



Le fils de Pierre, Jean, marié en 1602, lui succède à Vallabrix. Il est aussi docteur en droit (armorial d'Hozier). Il va être impliqué avec son frère Jacques seigneur de Castille pour le meurtre d'un tisserand de St Victor. Ils seront jugés par la Cour de Justice de Castres spécialisée dans les affaires huguenotes (adg E1059 not. Gentous d'Uzès). Ils sont vraisemblablement condamnés au bannissement sur leurs terres car on les retrouve sur leurs domaines après le procès. Henri IV avait demandé « l'oubli qui amène la paix » dans l'Edit de Nantes. Jean meurt avant 1623. (Adg E1639 inventaire not Larnac). D'après les procès, les baux, c'est avant tout un gentilhomme campagnard. Il va vendre le mas de Montpellier qui semblait servir d'entrepôt de marchandises à expédier outre mer du temps où la famille était marchande.

Le fils de Jean, Pierre devient seigneur de Vallabrix. Marié en 1647, il est encore vivant en 1692.(adg quittance sur Uzès –E1053). Il se fait appeler le Marquis de Vallabrix. On le retrouve en 1646 en procès avec la plupart des villages des alentours. Il est décédé avant 1695, lors du mariage de son fils Charles. Il ne semble pas avoir d'ambition politique, mais il a soit de très gros problèmes financiers soit très mauvais caractère : il refuse de payer la taille, revendique des terres. Il est même en procès avec les consuls de Vallabrix. Pierre a au moins deux fils Charles et Mathieu, qui justifient leurs titres en 1697.(Armorial d'Hozier). On les retrouve sur le contrat de mariage de Charles en 1695 et sur l'inventaire des biens meubles de Mathieu en 1715. (adg not. Chamand – adg G979...)). Probablement un autre fils Bargeton-Massargues en fuite. La Révocation de l'Edit de Nantes est passée par là.

C'est Charles qui signe les baux de 1697 et de 1700 vus plus haut. Les Bargeton devront justifier de leur titre de noblesse en 1637 et en 1697 pour ceux de Vallabrix, puis en

1671, 1697 pour la branche Cabrières. On voit que les situations étaient bien compliquées par le vent de l'histoire et on imagine mal à partir de Jean, un des héritiers se lancer dans l'embellissement de la cour du château.

Mathieu de Bargeton nous semble finalement être le mieux placé pour commander cette façade. A notre avis peut-être un peu avant 1560. Sa période flamboyante est de 1544-1555 : il est receveur des tailles en Cévennes, en Uzège, ce qui l'enrichit encore plus et augmente ses alliances. La facture des sculptures rappelle le fourmillement de motifs de la cheminée provençale du château de Gordes, (1547), en plus léger, les frises de la cathédrale de Nîmes avant sa destruction, les dessins fleuris de Poldo d'Albenas.... Et puis il y a ce départ de son fils Pierre avec sa famille pour Arpaillargues en 1559, les premières escarmouches des guerres civiles qui vont s'enchaîner dès 1562. Cette ornementation est plus languedocienne qu'italienne, plus dans ce qui se faisait dans la première moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, peu de surfaces vides, pas ou peu de redites, pas de jeux de perspectives....



Les maçons sont très nombreux en Uzège en ce 16<sup>ème</sup> siècle. A Vallabrix, nous en compterons au moins trois. Jean Benoît (Benoist) que nous retrouvons dans un prix-fait pour une construction au château de Cavillargues, en 1567. La même année il participe à la construction du temple d'Uzès. Il semble spécialiste des colonnades, pilastres. Et en décembre 1590 avec son associé Thomas Gilly, traceur de pierre (carrier), ils construisent la maison de l'évêque d'Uzès Robert de Girard dans le quartier St Julien à Uzès. Mais l'année suivante, les héritiers de l'évêque engagent d'autres maçons pour la « suite de l'édification de la maison » : mésestente ou ornementation confiée à d'autres que Jean Benoît ? Guillaume Bonneau autre maçon, arrive de St Victor et s'installe dans notre village. (adg Barthélémy Plan not Uzès 2<sup>E</sup>71/341). Artisan maçon, il paraît avant tout bâtisseur sans ouvrier. L'atelier d'Etienne Bouzigues, maître maçon, pourrait être à l'origine de notre façade. Il est installé dans notre village, a épousé la sœur de Pierre Chanes, potier d'étain de Vallabrix. Son fils et son neveu se marient sur notre commune. Ce sont des artisans aisés, les dots des filles sont conséquentes pour l'époque.. Affaire à suivre.

Reste à savoir si cette construction avait été prévue pour cet endroit, a-t-elle été déplacée, mise en sécurité dans ce château pendant les exactions des guerres de religion ? Rohan un peu plus tard n'a pas hésité semble-t-il à échancre le Pont du Gard pour faire passer son artillerie. En 1570 entre autres faits de guerre, le château d'Aramon a été pillé par des protestants, dont un certain Mathieu Bargeton (cousin roturier de notre seigneur). Celui de Sanilhac suivra de peu. Un Pierre Bargeton (branche roturière) est signalé lors de la Michelade de Nîmes de 1567 ....

Et pour quelle raison embellir cette cour ? La maison familiale d'Uzès des de Bargeton paraît plus clinquante que le château de Vallabrix, plus apte à impressionner les quémandeurs, les alliés, plus apte aux affaires. Mathieu, ses fils Pierre et Nicolas prêtaient de l'argent aux particuliers mais aussi aux villes et même aux Etats du Languedoc. Bonnaventure, (adg Pont St Esprit 269II 5), le quatrième fils était au siège de Collias avec les politiques d'Uzès et de Nîmes contre les Ligueurs (1586/88). Donc une certaine prestance était nécessaire. Uzès était encore une ville artisanale, commerçante, très vivante en cette fin de 16<sup>ème</sup> siècle/ début 17<sup>ème</sup>... Pourquoi ne pas embellir plutôt la maison d'Uzès ? Dans la ville les escaliers commencent à remplacer les colimaçons, on décore les façades intérieures de frises, les pièces sont plus confortables, plus individualisées, elles prennent de la lumière. Pourquoi embellir Vallabrix ?

Le château de Vallabrix était certainement plus grand que ce qui en reste actuellement. Cuisine, chambre, salle commune ou de réception ? Du temps de Mathieu, on y recevait. Il y avait peut-être une chambre-pièce à vivre à l'étage dans la tour à côté du Grand Membre, mais était-ce suffisant pour son rêve de grandeur ?.

Il est vrai que l'on pouvait venir à Vallabrix plus discrètement qu'à Uzès pour les affaires en voiture ou à cheval. Est-ce qu'un projet plus grand avait été envisagé et les événements en ont empêché la réalisation ? Certains historiens, architectes pensent que cette façade est incomplète. Si c'est le cas, pourquoi ?

Que de questions encore sans réponse !!



Adg : archives départementales du Gard - Adh : archives départementales de l'Hérault - AcUzès : archives communales d'Uzès – arch comm : archives communales – Y Chassin du Guerny Inventaires notariaux généawiki.com – Photos façade collection privée - Archives Nationales– Bibliothèque Nationale/Gallica – Lionel d'Albousse « Les Fiefs Nobles » « Histoire de la ville d'Uzès » - Armorial Générale de France d'Hozier –armoriaux des Pays d'Oc, du Languedoc, du Vivarais, du Vaucluse – Cour des Aides de Montpellier – Tables Notariales de Bagnols sur Cèze – Archives communales de Vallabrix, d'Uzès, de Nîmes, de Montpellier – Bulletin de la Société historique des Protestants de France –

En remerciant toutes les personnes qui ont bien voulu réfléchir avec moi sur ce sujet et qui m'ont apporté toutes leurs connaissances et leur soutien



## II - La Septimanie

Régulièrement depuis quelques années revient dans les médias le terme de « septimanie ». Ce fut même l'enjeu d'une bataille politique en Languedoc-Roussillon. Lors des « Trois Heures de Vallabrix » de juin dernier plusieurs personnes m'ont demandé ce que ce terme signifiait.

Nous allons essayer d'y répondre sur la pointe des pieds car dans notre région il est encore des mots qui déclenchent des débats passionnés, voire passionnels. Septimanie, Occitanie, guerres de religion en sont quelques uns. Survol modeste en quelques mots seulement, là où cent pages ne suffiraient pas.

Plusieurs origines développées par les historiens :

Du temps de l'occupation romaine, au commencement de l'Empire, une colonie de vétérans de la *Septième Légion* s'installe dans la région de Béziers, d'où la septimanie. Ce territoire comprenait aussi *sept villes* de garnisons de cette légion: Toulouse, Béziers, Agde, Maguelone, Nîmes, Lodève, Uzès, d'où peut être la septimanie ; Une autre origine tout aussi plausible : au V<sup>e</sup> siècle av JC *sept provinces* formaient le diocèse romain de Vienne : Aquitaine première et seconde, Novempopulanie, Narbonnaise, Viennoise, Alpes Maritime. Au lecteur de choisir. Les trois hypothèses, d'une certaine façon, sont peut-être bonnes.

Puis ce territoire s'étend pour couvrir toute la partie méridionale de la Gaule. Ce qui au IV<sup>e</sup> siècle ap JC formera le diocèse d'Aquitania, (Aquitaine) regroupant les provinces au sud de la Loire. Au nord les provinces appelées « les Gaules » se militarisent, l'armée se substituant au pouvoir civil. Il faut faire un rempart contre la Germanie. Dans ce diocèse d'Aquitaine par contre une romanité plus forte, une influence ethnique, wisigoths plus faible qu'au nord créent dès le IV<sup>e</sup> ap JC une entité particulière, le sentiment d'être différent. Prémices de l'Occitanie du XII<sup>e</sup> s ? Le terme de septimanie apparaît semble-t-il pour la première fois dans une lettre de l'évêque Sidoine Appollinaire en 472. Auparavant dans quelques textes est mentionné la *septem provinciarum*.

Sous Charlemagne, le duché d'Aquitaine devient un état distinct, de la Loire au Rhône, avec en plus les territoires conquis en Espagne contre les Arabes. En 806 Charlemagne prévoit un partage ethnique de son empire : trois nations, une franco-germanique pour son fils Charles, une italienne pour le 2<sup>e</sup>, et une occitane regroupant l'Aquitaine et la Provence pour son troisième fils Louis. Mais le traité de Verdun en 843 va chambouler cet ordre : la division en bande verticale de l'empire donne la Provence à Lothaire et la perspective d'un certain nombre de guerres.

Le VII<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle voient le territoire de l'ancienne Gaule se diviser en deux : au nord de la Loire les pays de langue d'oïl, ou gallo-roman septentrional et au sud de cette ligne les pays de langue d'oc ou gallo-roman méridional qui avec le catalan va constituer l'occitano-roman.

Au IX<sup>e</sup> S la Septimanie devient la Gothie. Puis cette région est séparée de l'Aquitaine pour devenir deux marquisats l'un la Marche d'Espagne donnée au comte de Barcelone, et l'autre le marquisat de Septimanie attribuée à la maison d'Auvergne puis à la maison de Toulouse en 918.

Dans notre région, de la Garonne au Rhône, cette langue d'oc (et la culture qui va toujours avec une langue) sera naturellement parlée jusqu'à la Révolution Française. L'Occitanie se mettra vraiment en place au XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> avec une langue, un droit, une manière (un art ?) de vivre tournée vers la méditerranée. Jean Racine lorsqu'il nous quitte, écrit qu'« il rentre en France », tellement l'Uzège lui a paru d'une autre planète (XVII<sup>e</sup> siècle). Ce qui ne l'avait pas empêché d'apprécier notre huile d'olive, nos nuits et quelques unes de nos jeunes femmes.

Quelques phrases à méditer

-« Un sens aigu de la liberté, qui entraîne comme conséquence le sens d'une très large tolérance, appartient à l'atavisme de l'homme d'Oc » (Camproux – Le Joy d'Amor des Troubadours)

- Hommage à leur seigneur de la part des Fors de Bigorre : (1097) « *Nous qui chacun valons autant que vous et qui, réunis pouvons plus que vous, nous vous établissons notre seigneur à condition que vous respectiez nos droits et privilèges* »

- XIII<sup>e</sup> siècle les Jurats de la ville de Bordeaux à leur souverain Edouard Ier : « *Tous les hommes et toutes les terres sont libres de leur nature et toute servitude est usurpée et contraire au droit commun* ». Déjà avant la Révolution de 1789

Le peuple languedocien n'a pas dû être toujours facile à gouverner par nos « parisiens ». !!

B Escoffier-Voisin - A lire pour plus de détails « Historique de l'Occitanie » d'André Dupuy

Annexe I : Liste des Consuls d'Uzès apparentés ou alliés à la famille Bargeton

Annexe II Généalogie des descendants de Mathieu de Bargeton

Annexe V : Zones d'influence des Bargeton jusqu'au début du 17<sup>ème</sup> siècle  
(fils, petits-fils (-filles), gendres etc de Mathieu de Bargeton)

*Dernières recherches en date de février 2014 –A compléter ou modifier*

Annexe I

**Liste des Consuls apparentés ou alliés à la famille de Bargeton**

**Devise des Bargeton : Juncta Placent**

1581	Nicolas de Bargeton	
1581	Marcellin Bouet (docteur en droit)	
1585	Mathieu de Gondin, écuyer, aide de camp	
1587	Bonnaventure de Bargeton-Rouvière	
1588	Marcellin Bouet	(épidémie de peste le 21/8 en Uzès)
1590	Jean Barlatier (docteur en droit)	
1591	Antoine Perrotat de St Victor, André Dulac	
1595	Jean de Brueys seigneur de Poulx, Marcellin Bouet	
1600	Jean de Brueys	
1601	Marcellin Bouet	
1608	Jean de Toulouse-Foissac	
1609	Marcellin Bouet	
1613	Louis de Gondin écuyer	
1614	Henri d'Espérandieu (docteur en droit)	
1620	Jean Barlatier (+ Licon, Roussel, Folcher, Perrotat)	
1629	Jean Barlatier	(paix d'Alais et Rohan en disgrâce)
1632	Consulat mi-partie	(exécution de Montmorency)

Annexe II Généalogie des descendants de Mathieu de Bargeton

Annexe V : Zones d'influence des Bargeton jusqu'au début du 17<sup>ème</sup> siècle  
(fils, petits-fils (-filles), gendres etc de Mathieu de Bargeton)

*Cette généalogie fait partie des annexes du Couradou de Vallabrix, consultable aux Fonds Historiques de Vallabrix sur le site internet du village ainsi qu'à la Médiathèque du village.*

*Ce document sera remis à jour régulièrement au fil des découvertes à venir.*

*(Site internet : suivre et cliquer Vie du village – Fonds Historique – on est arrivé au Couradou)*



**Mathieu Bargeton (dit Le Vieux)**  
Seigneur de Montaren 1462  
Compoix 1515 d'Uzès

**Jean Bargeton**  
**Pierre Bargeton**  
Consul d'Uzès 1509  
nommé par le sénéchal de Beaucaire  
(arch de l'évêché d'Uzès 1578 cottéF/H/BB)

époux de Marie d'Aymes  
de Blauzac

( filiation ?)

**Ambroise Bargeton (né1506 ?)**  
1530 Médecin de François Ier .  
Dcd 1547

**Nicolas Bargeton**  
(compoix d'Uzès 1515 et 1555.

**Mathieu de Bargeton**

**Lettres de Noblesse 1533 – Né1490? dcd après 28-4- 1572**

**Epouse Marguerite de Beaux ou Baux**

1<sup>er</sup> degré

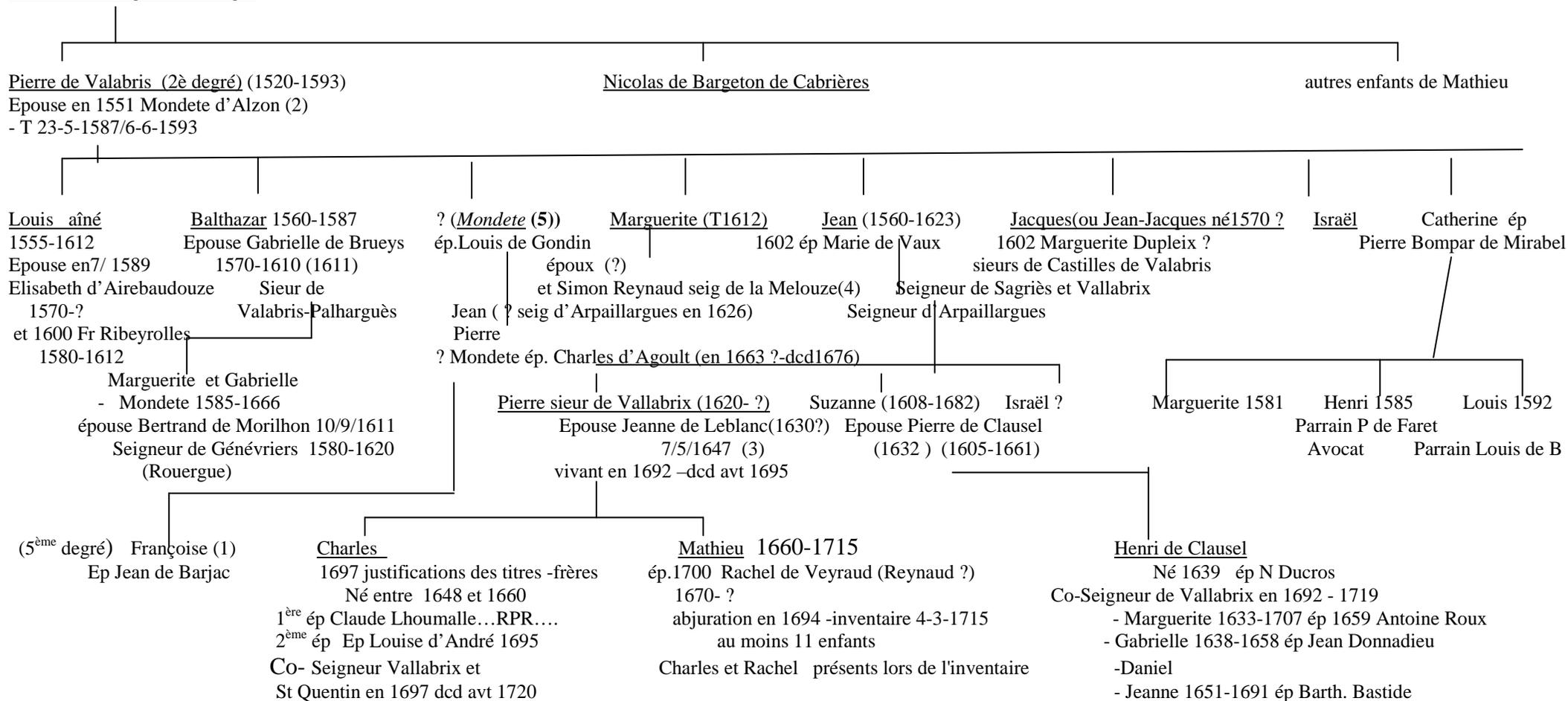
**Pierre de Vallabrix (2<sup>ème</sup> degré)**  
Epouse Jeanne de Gianis  
En 1551 (Dame d'Arpaillargues)  
Branche Valabris  
(voir branche bourgeoise plus loin)

**Nicolas de Bargeton de Cabrières**  
En 1566  
Branche Cabrières  
(voir plus loin)

autres enfants de Mathieu épouse Mondete d'Alzon (Auson)

# Descendance de Pierre de Valabris

Mathieu de Bargeton (1<sup>er</sup> degré)



(1) Françoise petite-fille de Charles d'Agoult (T adg 63J68 de Mondete), fille d'Hector d'Agoult

(2) Testament de Pierre : Mondete a le nom d'Alzon et non Auzon ou Douson comme cela apparait parfois dans les chroniques.

(3) Jeanne de Leblanc fille d'Isaac et Louise de Baudan

(4) Hector d'Agoult ? - Marguerite et Simon : 2 filles Mondette épouse d'Hannibal de Montmorency et Thiffène épouse de Pierre de Privat de la Forest

(5) **le mystère des Mondete** : plusieurs chroniques attribuent une fille Mondete à Pierre. Mais elle n'apparait pas dans son testament. Pourquoi ?? Voir au dos hypothèse et questionnement

(5)

Le testament de Pierre de Bargeton Valabris (1587 et codicille 1593 not Etienne Duveyriat Uzès adg2E1/327) nous indique les enfants du couple : Louis l'aîné, Balthazar décédé et ses trois filles, Jean, Jean-Jacques, autre Jean (probablement Israël), Marguerite et Catherine. Pas de Mondete fille de Pierre.

Un commencement d'hypothèse : Mondete fille de Balthazar veuve de Bertrand de Morilhon en 1620, pourrait être la Mondete celle qui épouse Louis de Gondin et qui est décédée en 1666. Louis de Gondin a quitté ce monde le 3 juin 1645 (liste des mortuaires Vazeille archi Uzès GG49). Est-ce elle qui est marraine en 1627 d'un fils de Gondin, en 1647 d'une petite Mondette Trémolet. Et qui épouse Charles d'Agoult le 27 avril 1663 ? Une Mondete dame d'Arpaillargues qui décède en 1666.

Un fils Jean devient seigneur d'Arpaillargues en 1626, et à la même période une Mondete d'Arpaillargues rend hommage au duc pour son domaine.

Ce Jean et son frère Pierre ne sont jamais appelés "de Bargeton" dans les procès, baux etc mais d'Arpaillargues ou d'Aubussargues. . Par ailleurs, les trois filles de Balthazar semblent avoir été prises en charge par leur grand-père Pierre à la mort de leur père : leur mère paie des frais de bouches pour Gabrielle, leur grand-père et leur oncle Jean-Jacques gèrent leur biens... (ad34 c6515 14-3-1598), selon la tradition dans les familles nobles lorsque la veuve repartait dans sa famille ou se remariait.

(voir l'excellent travail de recherche de Mike Morice Mes Ancêtres et leurs Alliances 2006 geneanet.org.) Affaire à suivre.

(4) Nous attribuerions Hector d'Agoult plutôt à Marguerite fille de Balthazar, les dates semblent plus plausibles. (testament d'Hector du 24-12-1647)

Cet Hector d'Agoult-là est le frère de Charles d'Agoult, et non le père de Françoise d'Agoult épouse Jean de Barjac vue en (1).

Ceci démontre à quel point une recherche généalogique n'est jamais close. Nos prédécesseurs ont ouvert la voie sans l'aide de l'ordinateur, et avec des archives éparées. Qu'ils en soient ici remerciés.

Cm : contrat de mariage. La plupart des dates retenues ici sont celles des contrats de mariage et non de la cérémonie de mariage qui pouvaient être très différentes. En effet le contrat de mariage avec échange de la dot partielle ou virtuelle par "le touchement des mains " officialisait le mariage et le pacte entre les familles nobles ou bourgeoises. La cérémonie religieuse pouvait avoir lieu plusieurs années après.

(Par exemple cérémonie de mariage le 16-7-1589 à St Chaptès (RPR) entre Denis de Brueys et Jeanne de Barlatier-Bargeton (ann tt6 p55) et contrat de mariage à Uzès le 13-10-1583 (ad30 Uzès 2E71/340 not B Duplan) - (Louise de Brueys et Charles Bernard de Miremont, mariage au temple de Montpellier le 18-8-1602 et contrat de mariage le 17-12-1600)

## Suite Filiation des descendants de Pierre de Bargeton de Valabris et de Mondete d'Alzon

Mathieu de Bargeton

Pierre et Mondete (2è degré)

Jean et Marie de Vaux (3è degré)

Jacques

Israël

Catherine

Suzanne (1608 -1 682)

ép Pierre de Clausel (en 1632 ?)

(5è degré)

Henri de Clausel – né 1639

1692 héritier de son oncle Pierre

Co-Seigneur de Vallabrix en 1692

Ep N Ducros

Pierre (4è degré) seigneur de Vallabrix

ép Jeanne de Leblanc en 1647 -Marquis de Vallabrix

Charles né avt 1650

1697 justifications des titres – frères (Hozier)

seign Vallabrix en 1697-1714/1720

(capitation)

1<sup>ère</sup> ép Claude Lhoumalle

2<sup>ème</sup> ép Louise d'André (1695)

Mathieu de B-Massargues né 1660

dcd - 4-3-1715 inventaire des meubles

Ep Rachel de Reynaud

au moins 11 enfants

(6è degré)

Charles né en 1686

Ep Anne de Quayrane

En 1707

Co-seig de St Quentin

Claire

Mathieu de Vallabrix né en 1682

Ep Magdeleine de Lauze

Compoix de 1728

Seigneur Vallabrix au moins en 1714

Catherine

dcd1708

Anne

Jacques

né en 1700

Epouse en 1722 Marie-Thérèse

de la Tour du Pin Gouvernet

Alexandre

né 1710

Mathieu

né 1713

Pierre

(traces1767)

dcd29/12/1792

(7è degré)

Charles

né 1722

parrain Louis d'André de St Victor

Louise

1725

Jeanne-Marguerite

1728-1810

ép D'Arnaud de Vallabrix

(1711-17/11/1792)

1767 Premier consul d'Uzès

Charles-André

1729

Pierre/Madeleine

1731

Pierre dcd 1751

André

1759

Basile 1739-1745

Marie-Gabrielle 1729

Charles-Emmanuel 1732

Basile 1733

Alexandre-Mathieu 1722-1772

Jacques-Mathieu 1733-1734

Françoise 1727

Gaspard-Augustin 1730

Emmanuel de Montèze

époux de Marie-Charlotte

Anne-Christine 1759-60

Joseph-Louis-Charles 1752

Julie 1733/1822

Quantin de Champlost

(8è degrés)

Jeanne-Marguerite

Ep Wurmser

Louis-Anne

Lieutenant dcd 1786

Jean ou Jacques-Gaspard d'Arnaud de Vallabrix

ép 1788 Delphine Gabrielle de l'Estrade -dcdéeAn6

(maire et sous-préfet d'Uzès)- dcd1825

Alexandre-Marie-Louis-Charles 12/3/1767 –dcd 1839- ép 1800-1825 Paris

Sophie de Quadt de Gastropp ? une fille Sophie Alberty Pauline

Pension militaire 1818

Alexandre-Scipion-Basile 15/9/1770-1824 (ou Augustin-Scipion-Basile de B. Durfort)

ép an 10 Louise d'André de St Victor (1766-? née le 8-8-1766-fille de Charles

(9è degré)

Eulalie comtesse de la Rochette en 1817

Marie-Pauline-Augustine AnV-An X

- César de Bargeton 32 ans en l'an 8 – filiation ?

- un Bargeton-Vallabrix est sorti du royaume en 1714, lequel ? Un autre, branche Massargues est à Aarau en 1698. (fils de Pierre marquis de Vallabrix ?)

- 1815 Dtransaction entre Julie de Bargeton- Massargues et son neveu Augustin de Bargeton fils de Gaspard Augustin

## • Branche Cadette Bourgeoise

Nicolas ép Antonie Guizarde (dcdée avt 1539) - marchand Uzès vivant le 26-4-1515 - autre épouse 1543 Alaycette Tornès

Mathieu -dcd avt1590- 2ème ép Claude Chevalier -Cm 20-1-1579 (T de Claude 1581 1590)  
Bourgeois d'Uzès dcd avt 1590 -T de Mathieu 23-1-1579 (3 enfants)  
vivant le 14-9-1581 - Claude déclarée veuve lors T du 1-2-1590  
1ère ép Estienne Dumas Uzès (transaction 5-12-1553 not Lansard >Nîmes)

Catherine ép Jean Aymes bourgeois d'Uzès – teste le 27/8/1563  
(not Sabatier Nîmes 2E37/91) Enfts : Françoise veuve Jean de Tachon, apothicaire,  
2è Charles Chapelle, marchand (T27-8-1563) , Jeanne ép Pierre Porreau notaire,  
Firmine, ép Jean Chambarut,, Philippe ép Jean Lulye, Jean, Nicolas ép 1574 Fr Durant

Honorat Bargeton dcd avt 1607  
Epouse Armande Rossel  
Nîmes

Alayette ép Pierre Reboul d'où Jeanne ép Isaaye Jaussal (cm 7-10-1590)  
Sauveur Ransal dcd avt 1590  
Antoine de Corlas de St Privas de Claisse

Mathiève ou Mathièève ép 1579 Antoine de Launay  
dcdée 1610 -Allier (Canada ?) (Marthe)

Jean dcd avt 1581  
(à la guerre)  
Héritière Alayette 26-6-1581

Nicolas Bargeton dcd 1670  
Epouse le 13/5/1611 Uzès  
Isabeau Fournier dcdée 1635 (1)  
marchand drapier

Mathieu Bargeton  
épouse le 23/4/1607  
Jeanne de Robert (2)  
Bourgeois

Claude dcds avt 1593  
ép François de Ranchin lt viguier royal  
d'où Catherine ép Jean Teyssere  
(cm 9-3-1593)

Jean (Nîmes)  
marchand drapier

Antoine  
teste le 11/1/1608  
en faveur de ses frères Jean et Nicolas

Jean  
Né en 1612  
Epoux en 1656  
D'Isabeau de Brueys  
Et en 1662 de Suzanne Reboul

Balthazar  
né en 1628 - marchand  
épouse en 1670 Suzanne Ribière

François  
époux le 10-9-1671 de Marie Reinaud (not P Vilaret de Sumène) RPR  
bourgeois- teste le 10/11/1674

Etienne  
mort en Prusse

Pierre  
dcd en Hollande

Guillaume  
Suisse

Henri  
né en 1670  
fugitif Allemagne

Daniel Bargeton  
Avocat au Parlement  
28-7-1678-1757 (1759 ?)  
Conseil du duc d'Orléans

Anne Bargeton  
née en 1682

Jean - 1700  
Fugitif revenu à Sommières  
Vers 1755-1756

Henri ép Bubin (?)  
mort à Paris en 1758

Louis né en 1733 -enseigne de vaisseau Henri

(1) Isabelle Fournier fille de sire Balthazar et Judith Castilhonne ou Jeanne Reynaude ? - (2) Jeanne de Robert fille de Pierre lieutenant du viguier et Loyse Desmartins-  
- Plusieurs Antoine Bargeton notaire Anduze/St-Ambroix très actif en Cévennes ne semble pas être le fils d'Honorat Bargeton -- une Catherine de Bargeton ép Bernard Fraissinet écuyer coseig de  
Blauzac en mai 1565 Filiation ? quand on sait que François de Ravanel est l'oncle de Mathieu fils d'Honorat et viguier de Blauzac (cm 23-4-1607 not Mesnard Nîmes) - de même une Cibille Bargeton  
veuve de François Nogaret praticien (apothicaire) d'Alès en 1588 ?

# Nicolas de Bargeton Cabrières

## Mathieu (1<sup>er</sup> degré)

Pierre de Valabris

Nicolas de Bargeton de Cabrières (2<sup>ème</sup> degré) (1540/1594)  
 Epouse Jeanne de Giannis (Jeoanys) en 1566 - veuve avt 1597 (not Maynier Sumène)  
 Vivant le 13 mars 1593 (présence au cm de Pierre de Jeoanys)

Autres enfants de Mathieu

Louis (3<sup>ème</sup> degré)  
 Epouse le 27-4-1608  
 Marguerite de Massanes  
 Seig Cabrières (aîné)  
 .Montaren, Cruviers  
 1567-1623  
 Marguerite 1591-1623

Denis  
 (voir plus loin)

Pierre (1573-?)  
 dcd après 1612  
 sans enfant  
 docteur en médecine  
 en 1615

Abdias  
 (1575-1613)

Suzanne (1570-?)  
 ép le 7/3/1599  
 Jean de Toulouse-Foissac  
 2<sup>ème</sup> épouse 25/6/1603 Marie de Girard  
 3<sup>ème</sup> épouse 18/10/1608 Diane de Trémolet

Catherine  
 ép 8-9-1602  
 Jean de Fabre sieur de  
 Rocheval

Judith 1575-1610  
 ép 2-8-1604  
 Jean Sibert de Montières  
 Lieutenant du juge royal Bagnols .)  
 contrôleur du grenier à sel – dcd 1617

Louise  
 dcd BB

Marguerite -1586-?  
 ép en 1616 -T1-4-1612  
 Jean Novalhès  
 seig de StAmbroix  
 T10/3/1639

Pierre (4<sup>ème</sup> degré) RPR  
 Né le 8/6/1610 -dcd1686  
 Ep le 5/2/1656  
 Jeanne des Pierres de Portes  
 Sans enfant- vivant en 1660 (présence cm)  
 Lieutenant de Cheveau-Légers  
 Justification de titres de 1669 à 1678

Isabeau dcdée 1700  
 ép le 8/8/1641 –  
 Henri de Narbonne-Caylus  
 1595-1659

Suzanne  
 Héritière de Cabrières

François  
 ép Philippa Bonhomme (1633)

Louiza 12/7/1620

Pierre-Jean  
 Né en 1660 – dcd1694  
 Héritier de son oncle Pierre  
 Ep Louise de Morognes le 23/3/1683  
 Berlin – 2 filles, 2 garçons, un gendre  
 (fugitifs) – Baron de Faugères

Jean-Gabriel (1)  
 dcd ap 1683

Henri  
 Sieur de Sourla  
 ép Marie-Anne de Pascal de StFélix  
 le 25 mai 1705 - dcd1706

Anne- et Isabeau –dcd1723  
 (branche Berlinoise) ép Philippe de Rozel

Louise  
 teste en 1715  
 ép de Ginestous (2)  
 un fils Louis  
 qui vend Foissac en 1738

Jean- Louis  
 maintenus en noblesse en 1668  
 Biens affermés en 1688 (fugitifs)

Charles

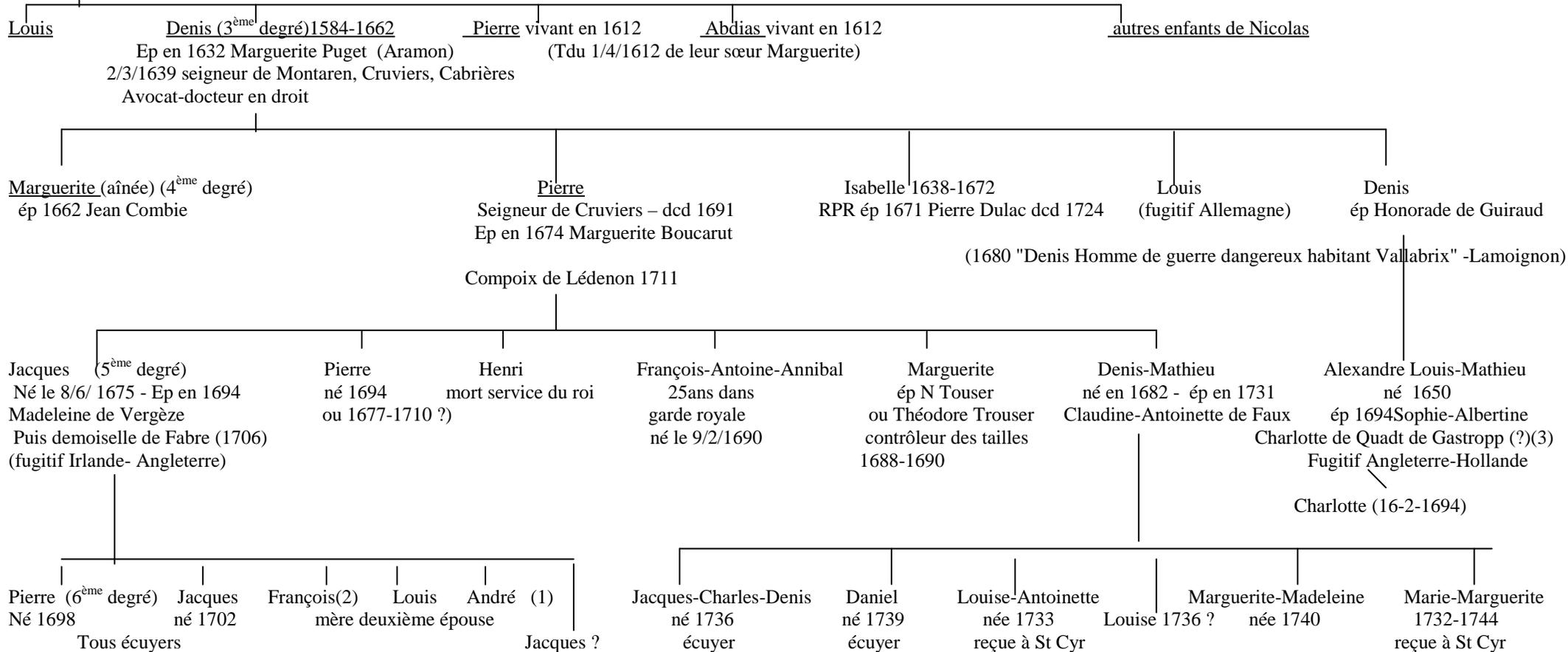
(1) Jean-Gabriel et Henri : de nombreuses contradictions chez les auteurs

(2) Les Ginestous alliés aux Ruffier de Vallabrix (mariage en 1722 à St Martin de Londres entre Jean Joseph de Ginestous seig de Marou et de St Jean de Fos (1692-1763) Marie Anne fille d'Anne de Ruffier et de Fr de Joula baron de Lauzières -

# Denis de Bargeton

Mathieu (1<sup>er</sup> degré)

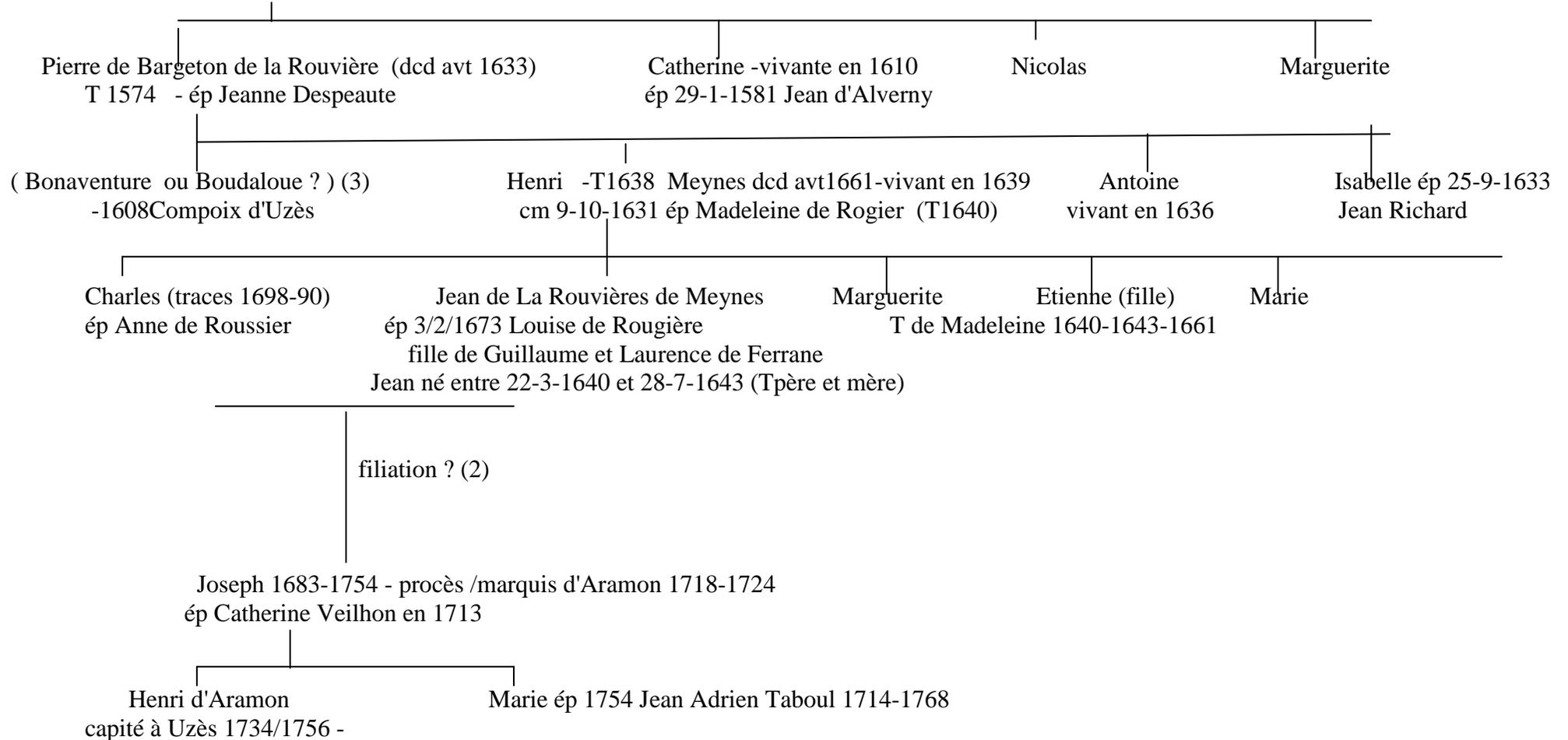
Nicolas de Bargeton de Cabrières (2<sup>ème</sup> degré)



- + (1) un autre Jacques apparaît dans une succession, frère des 5 autres – De même des Bargeton de St Denis, de SteCécile, de Montredon tous écuyers
- + un accord est passé en 1633 entre Denis de Bargeton et une Madeleine de Bargeton : qui est cette dernière ? (femme d'Henri de Bargeton-Rouvières ?)
- + (2) François vivant en 1775 co-seign de Blauzac et époux d'Emilie Françoise de Baudan- de même un Jacques de B vend Blauzac en 1764 : lequel ?
- + (3) d'après chroniques même nom pour l'épouse que pour Alexandre Marie Louis Charles de Bargeton fils d'Alexandre-Mathieu et Marie-Charlotte Quentin de Champlost (branche Vallabris)

# *Bonnaventure de Bargeton seigneur de la Rouvières*

ép de Catherine Ransalle (Ransal) (1) - - 10-9-1585 testament de Bonnaventure 2ème épouse Jeanne Desmartin



-1- T Not Duvéziat Uzès 7-1-1586- Claude Valette, mère de Catherine Ransal ou Rausal (voir branche bourgeoise Bargeton) -Pierre, Catherine enfts de Catherine

- (2) Jean est le dernier né de la fratrie - Charles à ce jour semble sans postérité, donc Joseph fils de Jean ?

- (3) A notre avis confusion avec Bonaventure père : ce Bonaventure-Bourdaloue n'apparaît dans aucun des testaments, contrats avec frères, neveux etc

## *Autres enfants de Mathieu de Bargeton*

### Mathieu (1<sup>er</sup> degré)

Pierre de Valabris(2<sup>ème</sup> degré)

Nicolas de Bargeton de Cabrières

Bonnaventure Seigneur de Vers – La Rouvière - siège de Collias1588 – compoix de 1551\_- ép Catherine Ransal

Balthazar seigneur d'Aureillac en 1559 - époux de Gabrielle de Barjac

Firmine - épouse Guichard de Mercier, conseiller au Parlement d'Orange, docteur en droit avocat à Uzès (cm2-7-1551)

Enfts Jeanne dcd en 1604 ép de Guy de Campagnan (12-1-1580 , not Simon Clapier Uzès)

Marguerite, femme Jean d'Espérandieu le1/1/1571, lieutenant principal de la sénéchaussée (fils de Gillles d'Espérandieu juge-mage, député des ER en 1581)

Marie ép deFrançois de Mandronet

Marthe épouse Jean Barlatier, sieur de Bourdic, Aubussargues + Vivarais -T1580-1583-1589 - Marthe dcdée avt 3-1580

Enft : Jeanne femme de Denis de Brueys le 3-10-1583 – .d'où Denis-Antoine seig de Foussargues et François seig de la Tour St Chaptès

Simone épouse Guillaume de Solier -(Jacques) d'où Jeanne épouse Louis Reynaud (30-5-1587)

Catherine 1530-? ép Jacques Tachon d'Arbosco diocèse de Vienne apothicaire Uzès 13-2-1548 (1-E-3099)

(? voir branche bourgeoise) (adg 1-E-3099) - d'où Jeanne ép Jacques Bonhomme (8-9-1591) – Simone ép Nicolas Folchier

cm13/5/1571(not Duvaziat Uzès adgFonds Bacheau)

Isabeau(1530-1608) épouse Bernardin Dupuy, mort en 1594, seigneur de Montmoirac-Montèze (T 1570-1574-1600)

Enfts : Jeanne (ép Jean Pierre Trémolet (douaire 1594)et Odet Deverssens1612) , Marguerite (ép Antoine Dalgues et

Guillaume Galissard sieur de Marignac) , Suzanne ( ép Antoine de Montalieu,vve avt 1608), Charles dcd avt 1608, Pierre (ép 1583Tiphaine de Girard, 1589 Suzanne de Barjac), Jacques

Firmine 1520-? épouse Guillaume d'Entraigues en 1540 ?

Enft : Catherine femme Guy de Brueys, seig de Flaux en 1565d'où Louise ép Charles-Bernard de Mirmand-

Miremon(17-12-1600 - un fils Louis 1603), Jean ss enfant, Jacques (assassiné en 1625) ép Jeanne d'Isarn de Castanet (M 12-6-163) d'où Jacques (1), Marie (2), Jeanne ép Pierre du Plantier, Suson, Catherine

- (1) Jacques (dcd1697) ép en 1640 Marthe Le Chantre de Pognadoresse d'où Pierre 1645, Pons ép de Olympe de Rossel en 1707fille de Jacob (alliance Clausel, Aigaliers), Jean-Antoine, Marguerite.

- (2)Marie ép d'Antoine de la Garde-Montjeux Malbosc grand-mère de Jacques de la Garde Prieur de Vallabrix en 1706-1728 (cm 16-10-1627)

- Jeanne d'Isarn fille de Baptiste et Marie de Montjeux

Sources trop nombreuses pour être toutes mentionnées ici : archives départementales du Gard , de l'Hérault, du Vaucluse, du Vivarais, de l'Ardèche- archives nationales, archives communales de Nîmes, Montpellier, Vallabrix, Uzès, Les Vans – Bibliothèque de Bagnols/Cèze, d'Uzès - Cour des Comptes et aides de Montpellier – Bibliothèque Nationale – Bulletins de la Société Historique du Protestantisme Français - Armoriaux de Hozier, du Languedoc, du Vivarais, du Pays d'Oc - divers ouvrages dont ceux de Lionel d'Albousse, Pierre Béraud, G Téraube, Dom Vaissette, Abbé Rouquette, G Cholvy , F Bluche, A de la Gorce, Laurent Puech, A de Lamotte. – Service Historique des Armées - Tables notariales de Bagnols - Société d'archéologie et d'histoire de la Drôme – Bulletin philologique et historique jusqu'à 1715 1932-33 bnf - Revue Historique Paris G Monod et Fagniez 1967 - Mémoire de l'Académie de Nîmes - Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France - Aliénations des Biens Nationaux de F Rouvière - Entre Pierre et Garrigue Blauzac en Uzège La Librotte - Yannick Chassin du Guerny Inventaires notariaux généawiki.com. - Mike Morice Mes Ancêtres et leurs Alliances 2006 geneanet.org - Fonds Historique de Vallabrix, Bibliothèque de Vallabrix les Couradou de Vallabrix consultables sur le site de la commune - Merci à tous ceux qui m'ont aidée et encouragée, Jeanne-Juliette Magneux, Charly, Lucette, Claudine et Roger, Mireille, Vincent du Passadou, Denis Breysse, les personnels et les collègues historiens amateurs des archives départementales et municipales, bibliothèques....

#### Petit lexique :

- cm = contrat de mariage - les personnages importants comme les seigneurs du lieu étaient souvent témoins de contrat et prêtaient leurs maisons, leurs châteaux pour les signatures.
- T testament - not = notaire - ép=épouse ou époux -

